

**L'ÉPISCOPAT DE L'ÉGLISE MÉTHODISTE
UNIE AU CONGO CENTRAL (UMUCC)
DANS L'OUVERTURE DES DISTRICTS
ECCLÉSIASTIQUES ET SON IMPACT DANS
L'ORGANISATION DES CONFÉRENCES
ANNUELLES (1914-2017)**

par

René DJAMBA SHAMBA :
Professeur Associé à l'UPEL/WN
Charles KITONDO LOMENDJA
Assistant à l'UPEL/WN
Emerson SHUNGU WANYA
Assistant à l'UPEL/WN

L'œuvre évangélisatrice des méthodistes au Congo Central remonte à 1914. Depuis le lancement de cette œuvre jusqu'à 2017, celle-ci a connu la participation active de huit évêques parmi lesquels on compte cinq américains et trois Congolais. Chacun d'entre eux a dirigé l'œuvre missionnaire pendant une durée déterminée. C'est au cours de leur exercice qu'ils ont procédé chacun à l'ouverture d'un certain nombre des missions aujourd'hui appelés districts ecclésiastiques et qui ont connu au cours de leur évolution, diverses fortunes selon qu'ils ont été ouverts en pleine période coloniale ou à partir de l'indépendance du pays.

Les interrogations suscitées à travers cette recherche vont consister à jauger les efforts fournis par ces chefs d'Eglise en nombre de districts ecclésiastiques ouverts en tant qu'occupant du siège et par rapport au nombre d'années passés à la tête de l'Eglise et de déterminer l'impact de chacun dans l'organisation des conférences annuelles.

En effet, l'ouverture des districts ecclésiastiques par l'épiscopat méthodiste a contribué beaucoup dans l'organisation des conférences annuelles. Ce qui va nous permettre d'élaborer le tableau de classement de chaque évêque par rapport:

- au nombre d'années passées à la tête de l'Eglise ;
- au nombre de districts implantés ;

- au nombre des conférences organisées.

Dans cette démarche, nous avons opté pour une approche historique. Celle-ci aide à exprimer chronologiquement la genèse des faits afin de les évaluer objectivement.

Outre cette introduction succincte ainsi que la conclusion reprise à la fin de l'exposé, le présent article s'articule autour de cinq axes essentiels. Le premier trace l'évolution l'EMUCC de son ouverture à 2017. Le deuxième décrypte l'épiscopat des missionnaires américains (1914-1964). Le troisième évalue l'épiscopat des Congolais (1964 à 2017). Le quatrième inventorie les œuvres des évêques de l'EMUCC de 1914 à 2017 et établit le tableau de chacun d'entre eux dans l'accomplissement de cette mission divine. Enfin, le cinquième axe traite de l'organisation des conférences annuelles.

1. ÉVOLUTION DE L'ÉGLISE METHODISTE UNIE AU CONGO CENTRAL de 1914 à 2017.

Le Congo est un pays vaste situé au cœur du continent africain. Qu'est-ce qui justifie alors que l'œuvre des missionnaires méthodistes par l'entremise de l'Évêque Walter Russel Lambuth se soit installée au Sankuru et plus précisément à Wembo-Nyama? A travers ce premier point, nous nous proposons d'étudier cette préoccupation et d'en proposer une réponse qui puisse rencontrer l'assentiment d'un grand nombre.

Les pionniers de l'œuvre des méthodistes au Congo Central et, plus précisément au Sankuru, à Wembo-Nyama, furent les évêques Lambuth et John Wesley Gilbert, un noir américain qui fut aussi professeur.¹⁰⁴

Lambuth, de nationalité chinoise¹⁰⁵, histoires des explorateurs David Livingstone et de Robert Moffatt, conclut une alliance avec son Dieu afin de s'exiler comme missionnaire en Afrique et d'évangéliser les Africains. Après avoir travaillé comme missionnaire entre 1885 et 1889 en Chine et au Japon, il partit aux États-Unis d'Amérique en tant que Secrétaire Général des missions du monde entier¹⁰⁶.

En mai 1910, Lambuth fut élu Evêque. En collaboration avec son Eglise et avec le Professeur John Wesley Gilbert, de *colored méthodiste épiscopal Church* (Eglise méthodiste épiscopale des noirs américains), son projet de venir répandre la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ en Afrique prenait corps et ils se décidèrent de quitter les États-Unis pour rejoindre l'Afrique, plus particulièrement le Congo. Ils passèrent par la

Belgique, car le Congo était alors une colonie Belge afin d'obtenir des autorités Belges leur sauf-conduit. C'est ainsi qu'ils arrivèrent en Afrique à Dakar, le 24 octobre 1911, puis de Dakar à Matadi et de Matadi à Léopoldvill, où ils trouvèrent le bateau de l'APCM qui les attendait et qui leva l'ancre le 17 novembre 1911 vers Luebo ou les presbytériens les envoyèrent chez les Tetela¹⁰⁷, au nord de champ d'activités missionnaires encore en friche, une fois après avoir foulé le sol de Luebo et au terme de leur entretien avec le docteur Morrison de l'APCM, ce dernier leur demanda de continuer le voyage afin d'aller débiter le travail missionnaire chez les Tetela. C'est dans la compagnie de Mudimbi¹⁰⁸ qu'ils atteignent Wembo-Nyama, le 05 mars 1912. Aussitôt qu'ils foulèrent le sol de Wembo-Nyama, la présence de Mudimbi atténuant la méfiance du grand chef Wembo-Nyama, qui les a bien accueillis. C'est aMudimbique revenait la charge d'interprète entre les hôtes et la population. Un premier culte spécial fut célébré. C'est alors le début de l'œuvre des missionnaires méthodistes au Congo Central, à partir du territoire de Katakombé, secteur de Lukumbe, groupement Mibangu, chez le chef Wembo-Nyama, à Wembo-Nyama¹⁰⁹.

Même si cette implantation avait rencontré l'opposition des missionnaires catholiques déjà installés à Tshumbe depuis 1910, l'action providentielle de Dieu s'est manifestée, à l'origine, dans cette œuvre promise à un si beau destin, car la suite est connue. Au terme de deux ans d'absence causée par son retour aux États-Unis d'Amérique pour la quête des missionnaires et

¹⁰⁷ A.J. REID, *op. cit.*, pp. 15-18.

¹⁰⁸ Mudimbi fut fils de Mudimbi amené en esclavage par les arabes à Luebo, mais qui, libéré par les presbytériens, devint prédicateur réputé parlant anglais avec maîtrise (cf. R. DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *Eglise Méthodiste Unie face à la secte branhamiste au Sankuru à la lumière de l'apologie augustinienne. Approche socio-théologique*, Kinshasa, thèse de doctorat en théologie, UPN, 2015, p.152, (inédate)

¹⁰⁹ A.J. REID, *op. cit.*, p.20

¹⁰⁴ E.M. BRAEKMAN, *Histoire du protestantisme au Congo*, Bruxelles, Edition de la Librairie des Eclaires Unionistes, 1961, p.186.

¹⁰⁵ A. LYNN, *Ten years of mission in central Congo*, New-York, Christie R. Hause, 1925, p.3.

¹⁰⁶ A.J. REID, *Uhumeluwalukumbe (word out look press)*, Lodja, iomprimerie de l'EMCC, 1965, p.11.

pour se prémunir contre les besoins de tous ordres, une fois rentré et après avoir prospecté le milieu et eu plusieurs entretiens avec le chef Wembo-Nyama, la station de Wembo-Nyama fut officiellement inaugurée le 12 février 1914¹¹⁰.

De Wembo-Nyama, depuis 1914, cent trois ans après le grand Réveil spirituel qui eu lieu de l'autre côté de la rivière Umvulambe, en 1932, le Saint Esprit a agi sur les pasteurs et les fidèles, la mission se ramifia et une affluence fut notée. Aujourd'hui, en 2017, l'œuvre des missionnaires méthodistes au Congo Central compte 27 districts ecclésiastiques repartis à travers dans trois conférences annuelles.

2. L'ŒUVRE MISSIONNAIRE SOUS L'ÉPISCOPAT AMÉRICAIN (1914-1964)

L'épiscopat américain compte cinq évêques. C'est sous l'épiscopat américain que furent posées les balises pour une action missionnaire, pérenne au Sankuru à travers l'œuvre évangélisatrice qui a contribué de beaucoup dans le volet social au sein de cette population, notamment dans la création des écoles, l'ouverture des hôpitaux et l'enseignement de la bible et de l'évangile. Cette action est l'œuvre de cinq évêques que nous nommons pionniers de la première heure et qui furent dans l'ordre walter Russel Lambuth, James Cannon, A.J Moor, John M. Springer et Newll Snow Booth.

2.1. L'ÉPISCOPAT DE WALTER RUSSEL LAMBUTH (1914-1921)

W. Russe ILambuth fut le premier berger chargé de faire paître les brebis dans le du pâturage de l'Eternel au Congo Central. Sous son épiscopat, il eut séparation de l'Eglise méthodiste du Katanga et celle du Congo Central, au Sankuru. Walter a préféré collaboré

¹¹⁰ R.DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *op.cit.*, pp. 152-153.

avec les presbytériens qu'avec Springer, pionnier de l'Eglise Méthodiste au Katanga parce que sa branche méthodiste d'origine était de tendance différente d'avec celle de Springer. Bien plus, la distance qui séparait la province du Katanga de la Région du Sankuru constituait un obstacle, car larégion du Sankuru est géographiquement plus proche du Kasai Occidental, siège des presbytériens¹¹¹.

Sous l'épiscopat de W.R LAMBUTH, deux missions furent ouvertes, Wembo-Nyama, en 1914 et Kabengele (Lubefu), en 1917.

2.2. DE L'ÉPISCOPAT DE JAMES CANNON (1922-1935)

Sous l'épiscopat de J. Cannon, l'action la plus concrète fut la transformation dela mission de Kabengele (Lubefu), à Minga à cause des foudres qui ont ravagé cette mission, en 1922. Au cours de son épiscopat, il intervint à *Wedi Wa Umvulambe*, c'est-à-dire de l'autre côté de la rivière Umvulambe un grand Réveil qui contribua à l'impact de la propagation de la Bonne nouvelle au Sankuru.¹¹²

2.3. DE L'ÉPISCOPAT DE A.J. MOORE (1935-1939)

L'épiscopat de Moore se caractérise par l'ouverture d'une seule mission: la mission de Lodja, d'abord à Kutshakoy, en 1936, puis ramenée à Diengenga, à cause de l'incidence des foudres sur cette mission au cours de cette même année¹¹³.

¹¹¹ YUHE TOLELA, la 28^{ème} Communauté méthodiste au Congo Central au Sankuru sous l'épiscopat de Monseigneur John Wesley ShunguWembi (1964-1972), Kananga, Mémoire inédit de licence en Histoire, 2005, p.37.

¹¹² A.J. REID, *op.cit.*, p.67.

¹¹³ R. DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *op.cit.*, p.157.

2.4. DE L'EPSCOPAT DE JOHN M. SPRINGER (1940-1944)

L'épiscopat de Springer est remarquable par une grande révolution qui s'est produite au sein de l'Eglise méthodiste Unie. Pour des raisons économiques, étant au centre, au lieu que Wembo-Nyama héberge le siège administratif de l'Eglise, Springer ramènera le siège à Lubumbashi et c'est là qu'il va résider. Il a procédé à l'unification épiscopale. C'est sous l'épiscopat de J.M. Springer que furent instituées deux grandes conférences annuelles¹¹⁴ dirigées par un seul Évêque: la conférence annuelle du Congo Central et la conférence annuelle du Katanga. La mission de Katak-Kombe (Dingele) fut ouverte sous son épiscopat¹¹⁵.

2.5. DE L'EPISCOPAT DE NEWELL SNOW BOOTH (1945-1965)

Au niveau des conférences annuelles, Newell N.S. Booth a scindé la conférence du Katanga à deux conférences : la conférence annuelle du Nord Katanga et conférence annuelle du Sud Katanga. La seule mission au Congo Central ouverte par N.S. Booth est la mission de Lomela, en 1958¹¹⁶.

3. ÉVALUATION DEL'OEUVRE SOUS L'EPISCOPAT DES CONGOLAIS (1964-2017)

Au départ du dernier évêque blanc, l'évêque Nexls Booth, la gestion de l'EMUCC fut accordée aux natifs du Sankuru. Le premier d'entre eux fut l'évêque J.W. ShunguWembi.

¹¹⁴ La conférence annuelle est l'organe fondamental des méthodistes pour la prise des grandes décisions. Elle regroupe en nombre égal les pasteurs et les membres laïcs (cf. livre de discipline de l'Eglise Méthodiste. NashVile, édition de la conférence centrale de l'Afrique, 1990, p.10.

¹¹⁵ YUHE, TOLELA, *op.cit.*, p.38.

¹¹⁶ P. DJUNGA SAMANGUWA, La place de la cure d'âme dans la proclamation de l'Evangile (cas de la Communauté Méthodiste au Zaïre Centrale), Kinshasa, mémoire inédit de licence, F.T.P.Z., p.21.

3.1. DE L'ÉPISCOPAL DE JOHN WESLEY SHUNGU WEMBI (1964-1971)

John Wesley Shungu Wembifut le premier Congolais à accéder au poste épiscopal après le départ des missionnaires américains à l'accession de la RDC à la souveraineté nationale et internationale, le 30 juin 1960. Quatre ans après le départ des Américains, soit en septembre 1964, l'Eglise mère des États-Unis consacra à Mulunguishi, le pasteur John Wesley Shungu en tant que premier évêque méthodiste autochtone du Congo Central¹¹⁷. L'évêque Shungu évolua dans le sens de son prédécesseur au niveau de l'organisation des conférences annuelles.

Pour lui permettre de mieux coordonner toutes les activités de l'Eglise dans sa région épiscopale¹¹⁸ qui disposait de trois conférences annuelles dont deux dans la province du Katanga (la conférence annuelle du Nord Katanga et la conférence annuelle du Sud Katanga et l'autre, au Sankuru (la conférence annuelle du Congo Central), l'Evêque John Wesley Shungu implanta son siège à Kananga, car l'Eglise Méthodiste au Congo central était placée sous sa direction éclairée¹¹⁹.

Sous l'impulsion de John Wesley Shungu, sept missions furent ouvertes au Congo Central, ce sont, notamment, les missions de Kananga, en 1964, de Kasongo Samba, en 1964, de Djalo, en 1965, de Kibombo, en 1968, de Bena-Dibele, d'Ekumakoko et de Mbuji-Mayi, en 1968¹²⁰.

¹¹⁷Pour 'Eglise Méthodiste, une région épiscopale est une entité évangélique et administrative qui héberge plusieurs conférences annuelles sous la supervision d'un évêque. C'est l'actuelle appellation du diocèse (R. DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *op.cit.*, p.140.

¹¹⁸ YUHE TOLELA, *op.cit.*, p.42.

¹¹⁹ R. DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *idem*, p.159.

¹²⁰ J. ONEMA FAMA, *Itinéraire d'une âme africaine au service et à l'écoute de l'évangile ou conscience d'Etre*, Wembo-Nyama, dissertation

3.2. DE L'ÉPISCOPAT DE JOSEPH ONEMA FAMA (1971-2005)

Le pasteur Joseph Onema Famafut élu évêque méthodiste du Congo Central, en août 1972, au Malawi. Son épiscopat fut le plus long de tous les évêques de la CMUCC tous confondus. Sous son règne, l'Église Méthodiste au Congo Central a vécu dans l'unité diocésaine. Comme pour son prédécesseurs, lui aussi résider à Kananga compte tenu de la position géographique de cette ville par rapport à l'étendue de son diocèse, pour des raisons de coordination de l'ensemble des conférences placées sous sa juridiction¹²¹.

Monseigneur Joseph Onema Fama accorda l'autonomie aux deux conférences du Katanga et ces dernières formèrent le diocèse du Sud-Congo/Zambie avec comme berger, Monseigneur Ngoy Kimbawa Kadilo, alors que lui, resta au Congo Central. Par la suite, dans le diocèse du Sud-Congo/Zambie, l'Évêque Ngoy scinda, à son tour, son diocèse en deux diocèses autonomes : le diocèse du Nord Katanga avec Ngoy Kimba comme Evêque et celui du Sud-Congo/Zambie avec l'évêque Katembo Kainda¹²².

Monseigneur J. Onema Fama, pour avoir battu le record de longévité à l'épiscopat, il est, de ce fait celui qui a ouvert 23 districts ecclésiastiques dont Opala I, en 1977, Kinshasa, en 1980, Kisangani, en 1982, Haut Lomani, en 1983, Bandundu et Bas-Congo, en 1984, Opala II, en 1986, Bakutshu-Kole, Kabinda, Lodja-Sud, Tshumbe et Lukibu en 1992, Itana Bayaya en 1993, Lubutu, Punia et Lusambu, en 1994, Bambole-Balanga, en 1995, Goma, en 1996, Bukavu, Uvira et

Kalima, en 1998, Ilebo et Kinshasa Ouest, en 2003¹²³.

Avec 36 districts ecclésiastiques, le diocèse méthodiste du Congo Central sous le règne de J. Onema Fama disposait de cinq conférences annuelles et d'une conférence annuelle provisoire ci-après :

- la conférence annuelle du Congo Central qui comptait, à l'époque, les provinces du Kasai Oriental et du Kasai Occidental, avec 20 districts: Wembo-Nyama, Minga, Katak-Kombe, Djalo, Lodja-Nord, Lodja-Sud, Bambole-Balanga, Haut-lomani, Bakutshu-Kole, Bena-Dibele, Lomela, Tshumbe, Ekumakoko, Itana-Bayaya, Kananga, Lusambu, Ilebo, Kabinda, Mbuji-Mayi et Lukibu;
- la conférence annuelle du Congo Est dans la province du Maniema disposait de six districts: Kindu, Tunda, Punia, Kibombo, Kasongo-Samba, Kalima;
- la conférence annuelle du Congo Ouest incluait la Ville Province de Kinshasa, les provinces de Bandundu et de Bas-Congo avec quatre districts ecclésiastiques : Kinshasa-Est, Kinshasa-Ouest, Bandundu et Bas-Congo.
- la conférence annuelle Province Orientale et Equateur comprenait les provinces Orientale et Equateur plus l'extension de champs de mission en République Centre Africaine, avec quatre districts ecclésiastiques : Kisangani, Opala I, Opala II, Lubutu et la mission au centre Afrique ;
- la conférence provisoire du Kivu ayant deux districts : Uvira et Goma.

3.3. L'ÉPISCOPAT DE DAVID KEKUMBA YEMBA (2005-2017)

Le 12 février 2005, à Kamina, au Katanga, le pasteur David Kekumbayemba fut élu évêque

DES, Université Patrice Emery Lumumba de Wembo-Nyama, 1998, p.11, (inérite).

¹²¹ R. DJAMBA SHAMBA SELEMANY, *op.cit.*, p.160.

¹²² YUHE TOLELA, *travail cité*, p.38.

¹²³ J. ONEMA FAMA, *travail cité*, p.11.

méthodiste du Congo Central en remplacement de Joseph Onema Fama retraité. Pendant son règne et à son actif ,nous pouvons citer pour la mission et la croissance de l'Eglise au Congo Central, les acquis suivants :

- l'organisation de la conférence provisoire du Kasai, en 2006;
- l'ouverture du district ecclésiastique de Luiza, en 2007, alors que le district de Lukibu fut scindé en Lukibu-Est et en Lukibu-Ouest, au cours de cette même année 2007 ;
- l'ouverture du district d'Isangi, dans la conférence annuelle Orientale et Equateur, en 2012;
- l'ouverture des districts de Fizi et Beni dans la conférence provisoire de Kivu, en 2012, la même année, compte tenu de cette extension du champ de la mission, la conférence provisoire était devenue pleine¹²⁴.
- la scission de la région épiscopale du Congo Centrale en deux régions épiscopales, en 2012:
 1. la région épiscopale du Congo Centrale, avec Monseigneur David Kekumbayemba comme évêque et dont le champ d'activités s'étend sur trois conférences annuelles : Congo Central, Kasai, Congo Ouest et le champ de mission au Congo Brazzaville ;
 2. la région épiscopale du Congo Est, nouvellement créée sous l'épiscopat de son Excellence Monseigneur l'Evêque Gabriel Undayemba, dont le champ d'activités s'étend lui aussi, sur trois conférences annuelles : Nord-Est, Kivu, Oriental et Equateur plus le champ de mission en République Centre Africaine ;
 3. l'ouverture du district de Kinshasa-Centre, dans la conférence annuelle du Congo-Ouest, en 2013.

Voilà, succinctement brossée l'œuvre accomplie par l'épiscopal de l'Eglise Méthodiste Unie au Congo Central en matière d'ouverture des districts ecclésiastiques et de l'organisation des conférences annuelles de 1914 à 2017.

¹²⁴ Journal de la conférence annuelle du Kasai, 2012, p.22. (Inédite)

**4. TABLEAUX RECAPITULATIFS
PORTANT SUR L'ŒUVRE DE
L'EPISCOPAT METHODISTE AU
CONGO CENTRAL.**

**4.1. TABLEAU CHRONOLOGIQUE
PAR RAPPORT A L'OUVERTURE
DES DISTRICTS
ECCLESIASTIQUES**

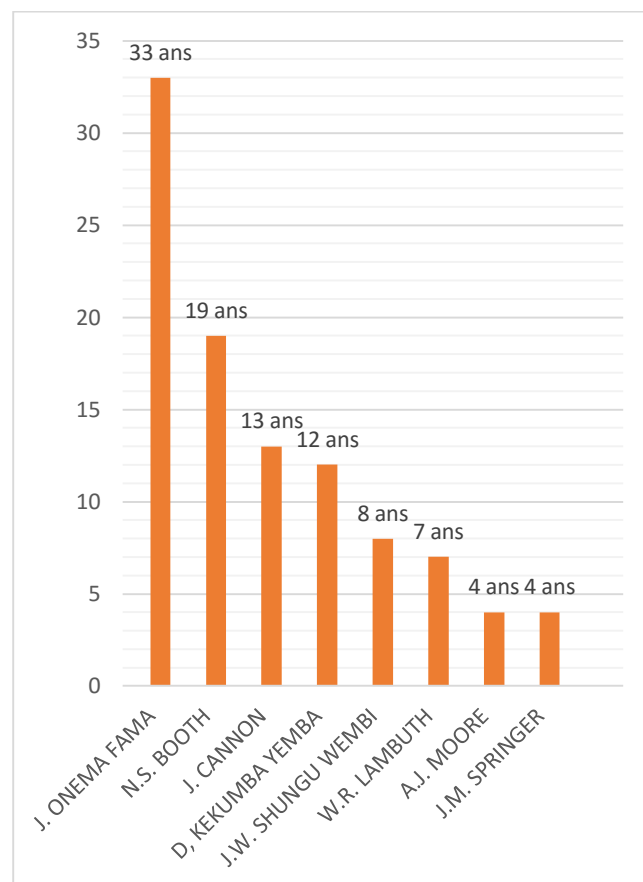
N°	Nom et période de règne de l'Évêque	Districts ouverts	Année	Observations
01	Walter LAMBUTH (1914-1921)	1. Wembo-Nyama 2. Kabengele (Lubefu)	1914 1917	Transf.Lubefu à Minga 1923
02	James CANNON (1922-1933)	1. Tunda	1922	
03	A.J. MOORE (1935-1939)	1. Lodja Nord (Diengenga)	1936	
04	John M. SPRINGER (1940-1944)	1. Dinglele (Katako-Kombe)	1943	
05	Newll Snow BOOTH (1945-1964)	1. Kindu 2. Lomela	1954 1958	
06	John W. SHUNGU (1964-1972)	1 Kananga 2 Kasongo Samba 3 Djalo 4 BenaDibele 5 Ekumakoko 6 Kibombo 7 MbujiMayi	1964 1964 1965 1968 1968 1968 1968	
07	Joseph ONEMA FAMA	1 Opala I 2 Kinshasa 3 Kisangani 4 Haut Lomami 5 Bandundu 6 Bas-Congo 7 Opala II 8 Bakutshu-Kole 9 Kabinda 10 Lodja Sud 11 Lukibu 12 Tshumbe 13 Itana-Bayaya	1977 1980 1982 1983 1984 1984 1986 1992 1992 1992 1992 1993	Kinshasa-Est (2003)

		14	Lubutu	1994	
		15	Lusambu	1994	
		16	Punia	1994	
		17	Bambole- Balanga	1995	
		18	Goma	1996	
		19	Bukavu	1998	
		20	Kalima	1998	
		21	Uvira	1998	
		22	Ilebo	2003	
		23	Kinshasa- Ouest	2003	
08	David KEKUMBA YEMBA	1	Louisa	2007	
		2	Lukibu Ouest	2007	
		3	Isangi	2012	
		4	Fizi	2012	
		5	Beni	2012	
		6	Kinshasa- Centre	2013	

4.2. TABLEAUX CLASSANT CHAQUE EVEQUE PAR NOMBRE D'ANNEES D'EPISCOPAT

Place	Nom et Post des Evêques	Période de l'épiscopat	Nbre d'années
1.	J. ONEMA FAMA	1972-2005	33 ans
2.	N.S. BOOTH	1945-1964	19 ans
3.	J. CANNON	1922-1935	13 ans
4.	D. KEKUMBA YEMBA	2005-2017	12 ans
5.	J.W. SHUNGU WEMBI	1964-1972	8 ans
6.	W.R. LAMBUTH	1914-1921	7 ans
7.	A.J. MOORE	1935-1939	4 ans
8.	J.M. SPRINGER	1940-1944	4ans

Graphique de classement des évêques par rapport au nombre d'années d'épiscopat

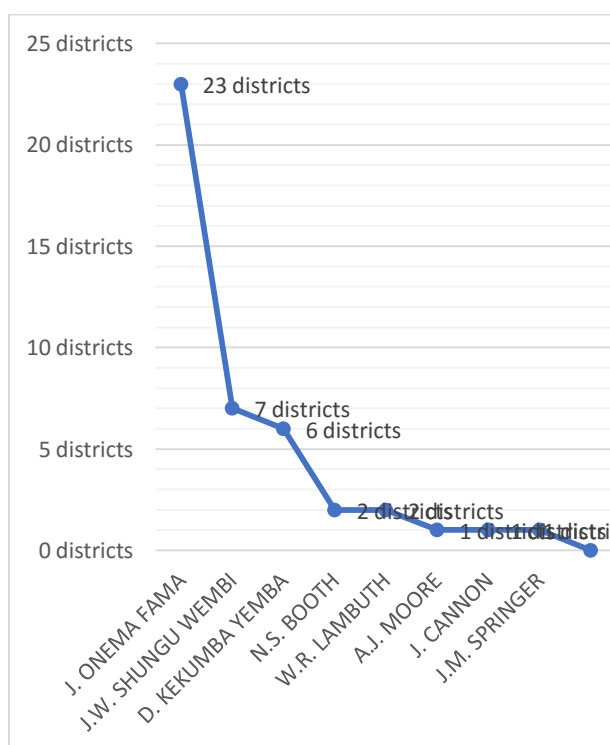


Au regard du graphique ci-haut repris, évêque Onema Famase place en première position au plan de la longévité dans l'exercice de l'autorité épiscopale au Congo Central, avec 33 ans de vie épiscopale par rapport aux autres Evêques. Ceci s'explique par le fait qu'il fut élu évêque à l'âge de 36 ans, et qu'il a, en plus bénéficié au cours de son deuxième mandat, du système de l'épiscopat à vie avant l'âge de retraite. Après lui, viennent les évêques N.S. Booth, 19 ans ; J. Cannon, 13 ans ; D. Kekumba Yemba, 12 ans ; J.W. Shungu, 8 ans ; W.R Lambuth, 7 ans ; A.J. Moore et J. Springer, 4 ans chacun.

**4.3. TABLEAU CLASSANT LES EVEQUES
PAR RAPPORT AU NOMBRE DE
DISTRICTS OUVERTS**

Place	Nom et Post nom des Evêques	Nbre de district ouvert
1.	J. ONEMA FAMA	23
2.	J.W. SHUNGU	07
3.	D. KEKUMBA YEMBA	06
4.	N.S. BOOTH	02
5.	W.R. LAMBUTH	02
6.	A.J. MOORE	01
7.	J. CANNON	01
8.	J.M. SPRINGER	01
Total	8 évêques	43 districts

Graphique reprénant le classement des évêques par rapport au nombre de districts ouverts

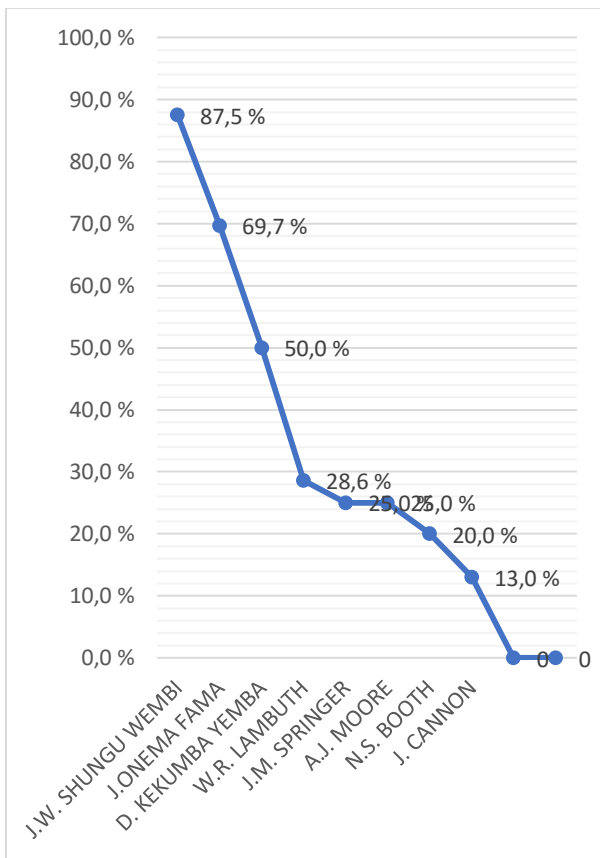


Au regard de graphique ci-dessous, l'Evêque J. Onema Famavient en tête, compte tenu de la durée de sa mandature à l'épiscopat. Cela fait que des actions posées par lui ont eu un impact visible en nombre de districts ouverts (23 districts). Après lui, viennent les évêques J.WShungu avec sept districts, D. Kekumbayemba 6 districts, N.S.Booth et W.R. Lambuth, 2 districts chacun, enfin, J. Cannon, A.J. Moore et J.M Springer 1 districts ouvert chacun.

3.4. CLASSEMENT DES EVEQUES PAR RAPPORT AUX ANNEES D'EPISCOPAT ET DISTRICTS OUVERTS

Place	Nom et Post nom del'Evêque	Période de l'épiscopat	Nbre d'années dirigées	Nbre des districts ouverts	%
1.	J.W. SHUNGU WEMBI	1964-1972	8 ans	07	87,5
2.	J. ONEMA FAMA	1972-2005	33 ans	23	69,7
3.	D. KEKUMBA YEMBA	2005-2017	12 ans	06	60,0
4.	W.R. LAMBUTH	1914-1921	7 ans	02	28,6
5.	J.M. SPRINGER	1940-1944	4ans	01	25,0
6.	A.J. MOORE	1935-1939	4 ans	01	25,0
7.	N.S. BOOTH	1945-1964	19 ans	02	10
8.	J. CANNON	1922-1935	13 ans	01	7,69

Graphique représentant le classement des évêques par rapport aux années dirigées et par rapport aux districts ouverts



Au regard du graphique précédent, bien qu'il ait fait 8 ans à l'épiscopat, l'Evêque J.W. Shungu est à la première position en matière d'ouverture des districts ecclésiastiques. C'est-à-dire qu'il a mieux travaillé par rapport aux autres : 7 districts ouverts dans huit ans soit (87,5%). Ensuite viennent les évêques de J. OnemaFama (69,7%), D. KekumbaYemba (60%), W.R. Lambuth(28,6%), J.M.Springer et A.J. Moore chacun (25%), N. S Booth (10%), et enfin J. Cannon (7,7%). A travers ce graphique, il se fait observer que les évêques congolais ont beaucoup travaillé par rapport aux Américains. Le classement le renseigne à suffisance.

5. ORGANISATION DES CONFERENCES ANNUELLES

Des 43 districts ecclésiastiques fondés par l'épiscopat qu'hébergeaient jadis l'œuvre des évêques de l'Eglise Méthodiste Unie au Congo Central, les conférences annuelles furent organisées de la manière suivante :

De 1914, date qui marque le début de l'œuvre jusqu'à 1941, l'œuvre gardait son caractère missionnaire. Au cours de cette période la conférence annuelle ne fut organisée, car l'œuvre ne contenait que 4 missions ci-après : Wembo-Nyama 1914, Kabengele (Lubefu), 1917, Tunda, 1922, et Diengenga, 1936.

Cette période est marquée par quatre évêques : ceux de W.R, Lambuth, J. Cannon, A.J Moore, et une année de J.M Springer.

En 1942, soit une année après l'épiscopat de J.M Springer, ce dernier est le premier évêque qui a unifié l'Eglise Méthodiste du Katanga et celle du Congo Central en un seul diocèse¹²⁵. De même, il reste le premier à avoir organisé deux conférences annuelles à l'Eglise Méthodiste au Congo. La conférence annuelle du Congo Central et celle du Katanga. Les deux conférences furent dirigées par un seul évêque. L'évêque qui le suivait c'est-à-dire N.S. Booth a procédé à la scission de la

conférence annuelle du Katanga en deux conférences: celle du Nord-Katanga et celle du Sud-Congo. L'Evêque J.W. ShunguWembi, bien qu'ayant ouvert 7 districts ecclésiastiques a préféré garder la position de son prédécesseur au niveau de l'organisation des conférences annuelles.

En 1976, J. OnemaFama avait accordé une autonomie aux deux conférences du Katanga qui formèrent ensemble le diocèse du sud-Congo/Zambie y avait jugé utile d'ouvrir plusieurs districts ecclésiastiques dans son entité épiscopale qui est le Congo Centrale. Ainsi, en plus de la conférence annuelle du Congo Central organisée en 1942 par l'évêque Springer, l'Evêque J. OnemaFama a organisé les conférences ci-après :

- en 1984, les conférences annuelles du Congo Est, et du Congo Ouest ;
- en 1993, la conférence annuelle Orientale et Equateur ;
- en 1998, la conférence provisoire du Kivu.

Enfin, l'évêque D. Kekumbayemba lui, a organisé en 2006, la conférence provisoire du Kasai ainsi que l'ouverture des districts de Fizi et de Beni, dans la conférence provisoire de Kivu, en 2012. Cette est unique pour avoir procédé au changement du statut de la conférence provisoire qui se transforme en conférence annuelle pleine.

¹²⁵ YUHE TOLELA, *travail cité*, p.38.

CONCLUSION

De tous ce qui précède, il en résulte que des 43 districts ecclésiastiques que compte l'œuvre des évêques Méthodistes au Congo Central, les missionnaires américains n'ont ouvert que sept districts avec trois conférences annuelles. Ce sont les évêques autochtones qui ont fait plus en œuvrant 36 districts et programmant cinq conférences annuelles. Ainsi qu'on peut s'en rendre compte aujourd'hui, hormis la région épiscopale du Congo-Est détachée du Congo Central en 2012, le champ d'activité du Congo Central s'étend sur trois conférences annuelles qui comptent un total de 27 districts ecclésiastiques qui sont :

- la conférence annuelle du Congo Central, avec 14 districts : Wembo-Nyama, Minga, Katako-Kombe, Djalo, Lodja-Nord, Lodja-Sud, Bambole-Balanga, Haut-Lomami, Bakutshu-Kole, Bena-Dibele, Lomela, Tshumbe, Ekumakoko, et Itana-Bayaya.
- la conférence annuelle du Kasai comptant huit districts : Kananga, Lusambu, Ilebo, Kabinda, Mbuyi-Mayi, Lukibu Est, Lukibu Ouest, et Luiza.
- la conférence annuelle du Congo-Ouest renferme cinq districts : Kinshasa-Est, Kinshasa-Ouest, Kinshasa-Centre, Bandundu, et Bas-Congo.

L'évolution rapide de cette œuvre, telle que nous venions de la décrire prouve à suffisance que les missionnaires et les autochtones se sont donné corps et âme dans l'accomplissement de la mission évangélisatrice du Sankuru, en pays Tetela.